Vol. 22, No. 1 (avril 1994)

Aller à l'essentiel : la santé de base

par Roushan Zaman

Parce que le secteur de la santé était totalement engorgé dans leur pays, un groupe de jeunes chercheurs du Bangladesh s'est donné pour mission de redéfinir les problèmes en ce domaine. Pour nourrir leur action, ils se sont inspirés d'une stratégie, celle de la recherche nationale essentielle en santé (RNES). Quand vient le temps d'établir les priorités d'un programme d'action et de poursuivre les solutions choisies, la RNES met en commun les efforts des chercheurs, des collectivités, des responsables politiques et des décideurs.

Nation extrêmement pauvre, avec une population de quelque 112 millions d'habitants, le Bangladesh est l'un des pays en développement d'Asie où la recherche dans le secteur sanitaire ne s'est pas beaucoup développée. Les rares études qui ont été faites s'inscrivent dans des domaines biomédicaux qui, dans la plupart des cas, négligent les aspects socioéconomiques de la réalité quotidienne, pourtant jugés essentiels à la promotion de la santé publique. Ce sont précisément ces aspects de la santé que les responsables des politiques doivent prendre en considération s'ils veulent réagir utilement aux besoins du pays. Avec une telle toile de fond, le concept de RNES ne peut être que bénéfique pour les Bangladeshi. Le pays a d'ailleurs répondu à l'initiative internationale de la Commission sur la recherche en santé au service du développement et à l'organisme qui lui a succédé, le Conseil sur la recherche en santé au service du développement (CRESASD).

En tête de file du mouvement national pour la RNES, on retrouve une ONG du pays, le Comité pour l'avancement rural au Bangladesh (BRAC), et un institut international de recherche médicale dont le siège est à Dacca, le Centre international pour les maladies et la recherche diarrhéiques, Bangladesh (ICDDR,B). Le mouvement bénéficie du soutien actif de l'UNICEF et de nombreuses ONG.

" Les ONG jouent un rôle essentiel en matière de développement, surtout dans le domaine de la santé. La structure et l'engagement qui caractérisent ces organisations leur permettent de tester de nouvelles idées, à petite échelle certes, mais rapidement et avec souplesse, ce que les organisations gouvernementales ne peuvent souvent pas faire à cause de contraintes bureaucratiques, législatives et financières ". Sadia A. Chowdhury, qui commente la situation en son pays, est coordonnatrice nationale de RNES au Bangladesh et vice-présidente du CRESASD. " Dans ce contexte, poursuit-elle, il n'est pas du tout surprenant que l'introduction de la RNES chez nous soit l'initiative d'une ONG. " Elle se hâte d'ajouter que la nouvelle stratégie doit absolument bénéficier du soutien actif du gouvernement pour devenir un mouvement efficace.

Les travaux de Golam Azom illustrent bien quel type de recherche inspire la RNES au Bangladesh. Professeur à l'université, il étudie l'impact de l'accoutumance aux stupéfiants sur les familles d'une ville du nord, Rajshahi. Se basant sur l'analyse d'un échantillon de 145 cas, il fait le portrait socio-économique des drogués: facteurs d'accoutumance, type de stupéfiants consommés, situation familiale qui en découle, etc. L'étude devrait permettre de déterminer quelles mesures atténueraient l'usage de la drogue et quels services particuliers on pourrait offrir aux familles touchées.

Shafinaz F. Chowdhury, microbiologiste à Dacca, tente, pour sa part, de trouver un diagnostic rapide du paludisme à falciparum. Il s'agit de la souche la plus virulente de cette maladie et, depuis les années 1970, la plus répandue au Bangladesh où le paludisme est endémique et oû, dans la seule année 1993, près de 150 000 personnes ont été frappées. Plutôt que d'avoir recours au test conventionnel sur lame pour le diagnostic, démarche fastidieuse s'il en est, madame Shafinaz préfère le sérodiagnostic qui détecte rapidement l'infection.

De leur côté, deux professeurs de statistique à l'Université Jahangirnagar, près de Dacca, enquêtent sur les facteurs déterminants des soins de santé à la mère et à l'enfant dans les taudis urbains. Ali Ahmed Howladar et son coéquipier, Ajit Kumar Majumdar, ont voulu découvrir les caractéristiques socio-économiques et démographiques de ces taudis. Leur enquête a porté sur les problèmes de santé les plus courants de la mère et de l'enfant, ainsi que sur la prestation des soins de santé aux habitants des taudis. Basée sur un échantillon de 1 800 ménages vivant dans différents bidonvilles de Dacca, l'étude révèle l'étendue des problèmes de santé auxquels sont confrontés les indigents.

Parmi les autres projets en marche, il convient de mentionner: l'évaluation des interventions primaires des services de santé dans les régions côtières du Bangladesh; l'étude de l'efficacité des soins de santé dans les hôpitaux; l'évaluation de la distribution et de l'utilisation des latrines à eau recyclée dans les régions rurales. Le secrétariat de la RNES a l'intention de diffuser les résultats des enquêtes au moyen de séminaires et d'ateliers auxquels seront invités universitaires, administrateurs, planificateurs et décideurs politiques. Le secrétariat veut également sensibiliser les décideurs politiques et les médias aux problèmes de santé à mesure que ceux-ci sont signalés par les chercheurs.

Les travaux de ces jeunes professionnels de la santé sont suivis de près par le Régime des prix de recherche de la RNES, qui bénéficie du soutien du CRDI. Lancé en 1991, le Régime a appuyé six projets durant sa première phase, maintenant en voie d'achèvement. Le Groupe de travail de la RNES au Bangladesh examine présentement 20 nouvelles propositions pour la deuxième phase qui s'annonce déjà. Éventuellement, le Groupe de travail a l'intention d'accorder chaque année des subventions à une trentaine de chercheurs.

Depuis que le concept de RNES a été initialement proposé au Bangladesh, début 1989, des rencontres et des ateliers ont débouché sur la formation d'un Groupe de travail composé de 15 membres, et d'un forum national constitué de 21 membres, l'un et l'autre devant compter des représentants des ONG et du gouvernement. Au cours des trois dernières années, le Groupe de travail a lancé des activités: établissement d'un plan décennal; préparation d'un inventaire sélectif d'établissements de recherche; choix des priorités de recherche, etc.

Ces activités servent de catalyseurs pour l'implantation de la RNES dans le pays. L'objectif global est pourtant de former des compétences nationales pour réaliser des recherches dans le secteur de la santé et pour en disséminer les résultats auprès des chercheurs, décideurs politiques, planificateurs et administrateurs. Bien que le secrétariat de la RNES existe depuis août 1991, il est toujours logé à l'enseigne du BRAC et demeure, pour l'essentiel, tributaire d'autres organisations. " Je crois en nos propres capacités ", déclare Halida Akhter Khanam, membre du Groupe de travail de la RNES. " Chaque institution devrait être dotée de ses propres capacités de recherche. Certes, la RNES est encore l'hôte d'autres organisations, mais elle devra devenir indépendante ".

La nouvelle stratégie doit contribuer à l'amélioration générale du milieu de la recherche en santé au Bangladesh, tout en abordant des sujets spécifiques comme les soins accordés à la mère et à l'enfant, les régions sujettes aux épidémies, le comportement des demandeurs de services sanitaires et la qualité des services offerts: " En plus de former des compétences nationales pour la recherche, nous devrions également essayer d'établir des liens entre la recherche et la formulation des politiques ".

Pour plus de renseignements :

Sadia A. Chowdhury

Coordonnatrice nationale de la RNES
66 Mohakhali C/A Dacca 1212,
Bangladesh
Tél.: 2 509 070 ou 884 081 Téléc.: 2 883 542 ou 883 614

Les lecteurs peuvent reproduire les articles et les photographies du *CRDI Explore* à la condition de mentionner les auteurs et la source.

ISSN 0315-9981. Le *CRDI Explore* est répertorié dans le Canadian Magazine Index.

- Comment s'abonner
- De retour au Magazine *CRDI Explore*
- De retour au site du CRDI

Copyright © Centre de recherches pour le développement international, Ottawa, Canada
Faites parvenir vos commentaires à la rédaction d'Explore.